



n° 3
AOÛT / OCT.
2018

La Feuille du Patrimoine

Les histoires et témoignages de la Maison du Patrimoine de Perray-Vaucluse.

Où est-ce ?

La Maison du Patrimoine de Perray-Vaucluse se trouve dans les anciens bureaux de l'administration situés à droite de l'arche en entrant.

Nous rencontrer

L'équipe de la Maison du Patrimoine vous accueille sur rendez-vous.

Contactez Krystelle Silène :

lab-ah@ch-sainte-anne.fr

01.45.65.82.94

Comment contribuer ?

En témoignant et partageant vos documents, films, photographies, objets et en participant aux événements !

Les journées européennes du patrimoine



Patrick Hottot au cours d'une visite des lieux.

Les 15 et 16 septembre prochains, l'hôpital de Perray-Vaucluse vous accueille et partage avec vous son histoire et son patrimoine.

14h30 - 17h30 : « À la découverte du site de Perray-Vaucluse ». Patrick Hottot et Jean Martin, membres de l'association des Amis de l'Histoire de Sainte-Geneviève-des-Bois et ses environs, vous guideront et sauront vous séduire par leurs anecdotes vivantes sur l'histoire de l'établissement.

14h - 18h : « Les 1001 vies de Perray-Vaucluse », exposition à la Maison du patrimoine de Perray-Vaucluse. L'exposition rend compte de plusieurs mois de collecte et d'échanges avec des personnels de l'hôpital autour de 150 ans d'évolution clinique, technique et sociale dans la prise en charge de la maladie mentale.

Samedi 15 septembre, 18h - 19h : « Les vadrouilles », spectacle du collectif AOC. Ce spectacle de nouveau cirque pour tout public est proposé par le festival Encore les beaux jours, organisé par la Communauté Paris-Saclay et coordonné par Animakt, en partenariat avec la Ville d'Epainay-sur-Orge. Découvrez le territoire sous un autre jour poétique, drôle, décalé !

■ L'OBJET COUP DE CŒUR

La machine à fabriquer des matelas

Pour cette édition un peu spéciale, la Maison du Patrimoine a décidé de vous présenter son petit coup de cœur du mois. L'intrigant objet ci-dessous fut récupéré au cours d'une opération de collecte au sein-même de l'ancien service de la couture de l'établissement.

D'après le témoignage de Mireille Trioullier, une ancienne couturière, il s'agit d'un élément d'une machine à fabriquer des matelas à partir d'une superposition de draps.



■ LE RÉCIT

La fête de Saint-Éloi

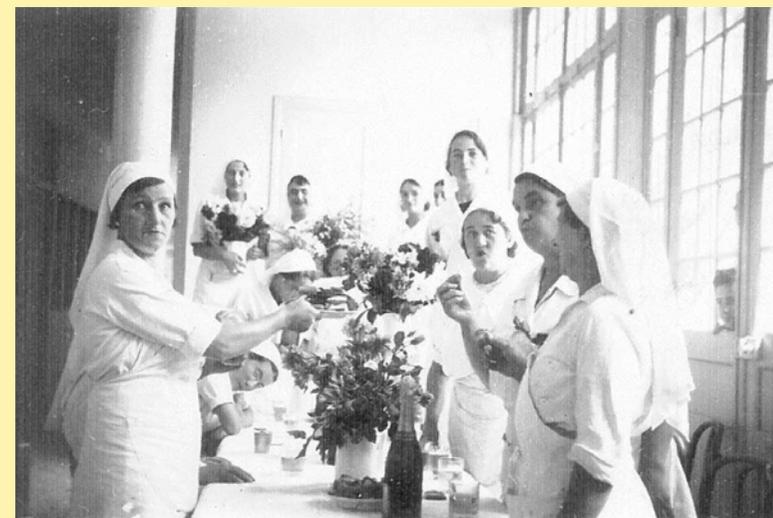
Aujourd'hui retraité, Joël Neveu a longtemps travaillé comme serrurier-forgeron à Perray-Vaucluse. Entré dans le service des ateliers en 1981, il y réalise des grilles en métal et prend soin des serrures de tout l'hôpital. Il nous raconte une journée bien particulière pour les ateliers : la fête de Saint-Éloi, patron des métalliers.

On pousse les outils et les établis pour monter une estrade, le service horticole décore la pièce de fleurs et les cuisines préparent un bon repas. Le soir, les agents et leurs épouses dînent tous ensemble, et l'orchestre monte sur l'estrade : Joël à la batterie, son frère à la guitare et au violon, et d'autres amis jouent pour faire danser la compagnie. Une tombola est organisée avec des lots confectionnés par les ouvriers, comme cette table aux pieds métalliques, dont Joël Neveu nous a donné une photographie.



■ LA PHOTO

Sainte-Claire à la Colonie !



*Sainte-Claire à Perray-Vaucluse, 12 août 1938,
Archives Nicolle et Georges Nion*

À Perray-Vaucluse, le jour des saints était souvent davantage célébré que les anniversaires. On buvait du champagne, on se régala de petits fours ou d'un bon repas et on se faisait des petits cadeaux sympathiques.

Cette photographie nous montre une petite fête organisée par les infirmières de la Colonie, le 12 août 1938, à l'occasion de la Sainte-Claire. Cette célébration était en l'honneur de Claire Brouard (tante par alliance du donateur Georges Nion) que l'on peut voir au fond à gauche : elle vient de recevoir un grand bouquet de fleurs de la part de ses collègues pour cette occasion particulière.

*< Pied de table ouvragé donné comme lot de
tombola pour la Saint-Éloi. Archives Joël Neveu*

NOUVELLES DE LA MAISON DU PATRIMOINE

La collecte de l'été

Au cours des deux derniers mois, la Maison du patrimoine a reçu des professionnels de différents services de Perray-Vaucluse. Mireille Trioullier, ancienne couturière, a fait don de photographies de la fête de la Sainte-Catherine. Patrick Hottot, quant à lui, nous a apporté des archives concernant les grandes grèves de 1988 et 1997. Ces dons vont permettre la mise en place d'expositions thématiques sur l'histoire de l'hôpital.

L'équipe de la Maison du patrimoine s'est également rendue à plusieurs reprises au vestiaire de Perray-Vaucluse. Celui-ci contient de nombreux objets, témoins de la vie des patients depuis plusieurs décennies. Une historienne de l'Université de Strasbourg, Marianna Scarfone, qui mène l'étude de ce vestiaire nous a aiguillés dans nos recherches.

Enfin, pour nos dernières interviews de l'été, nous nous sommes rendus à Paris afin d'aller à la rencontre de professionnels travaillant notamment au sein de structures extra-hospitalières.

Nous avons ainsi rencontré le docteur Georges Archambault, du CMP Dollfus : « Je peux vous dire qu'il y a des infirmiers de Perray-Vaucluse qui, eux-mêmes, avec leur encadrement, ont mis en place le centre médico-psychologique de la rue du Simplon ! Ils mettaient en place des visites à domicile, il y a même eu des appartements thérapeutiques. Ils étaient très actifs. Il faut leur rendre hommage. »

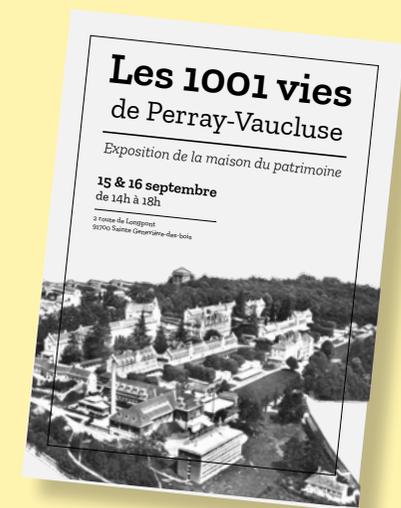


Marianna Scarfone au travail dans le vestiaire de Perray-Vaucluse

Nouvelle exposition à la rentrée !

Les 15 et 16 septembre prochains, à l'occasion des Journées Européennes du patrimoine, la Maison du patrimoine inaugure une exposition sur la mémoire de Perray-Vaucluse : « Les mille et une vies de Perray-Vaucluse ».

Au travers de ses 7 salles, vous découvrirez les objets, les photographies et les archives de personnes qui ont bâti l'histoire de l'hôpital. Le parcours sera rythmé par diverses thématiques : la fête, la Colonie, les mouvements sociaux, les métiers ou encore la vie quotidienne des patients.



L'ARCHIVE

Venir au secours des belges

Au début de la première guerre mondiale, les patients de Perray-Vaucluse sont évacués pour être mis à l'abri du front de guerre, qui s'approche dangereusement de Paris. Lors de la première bataille de la Marne, du 6 au 12 septembre 1914, les Allemands sont repoussés et le front se fixe plus au nord, notamment à Ypres (Belgique).

Suite au bombardement de cette ville, la Maison de santé pour hommes aliénés et l'Hospice du Sacré-Cœur, qui prend en charge les femmes, sont à leur tour évacués. Les personnels et les patients viennent prendre refuge à Perray-Vaucluse, qui se trouve alors éloigné des zones d'affrontements. Ce sont 712 malades et 96 agents du personnel qui font de l'hôpital essonnien un établissement belge à part entière. Ils rejoindront leur pays une fois la guerre terminée, début septembre 1919.

De nombreux courriers circuleront entre l'hôpital français et l'administration belge pour retrouver la trace de certains patients, dont certains sont décédés au cours de la période. Ces courriers sont aujourd'hui conservés au sein des archives de Perray-Vaucluse.

24 Novembre 1916.

Aliénés belges hospitalisés
à l'Asile de Vaucluse.

L'installation des aliénés belges à l'Asile de Vaucluse eut lieu le 23 novembre 1914.

Deux asiles de la Ville d'Ypres : la Maison de santé pour hommes aliénés, établissement officiel dépendant de l'Administration des Hospices civils belges, et l'Hospice du Sacré-Cœur, établissement privé pour femmes aliénées, dirigé par des religieuses, furent évacués à l'Asile de Vaucluse lors du bombardement de cette cité.

L'effectif d'ensemble - personnels et malades - ainsi hospitalisés, s'élevait, au moment de l'arrivée, à 712 malades et 96 agents du personnel.

L'Asile d'homme comprenait 1 Directeur, 1 médecin, 1 secrétaire et leurs familles, 29 gardiens, 4 servantes et 326 malades.

L'Asile de femme comptait 1 aumônier, 1 médecin, et leurs familles, 1 religieuse - Directrice, 24 sœurs-religieuses, 17 servantes et 386 malades.

La division de femme de l'Asile de Vaucluse fut entièrement mise à la disposition des aliénées belges, les autres malades n'occupèrent, dans la division de l'homme que les 2^e, 3^e, 4^e et 6^e quartiers, les 1^{er} et 5^e quartiers se trouvant avoir antérieurement reçu les retraits de Villers-Cotterêts. Il y eut lieu, en outre, de transférer à l'ancienne chapelle, la salle de spectacle en dortoir supplémentaire et d'aménager, également en dortoir, le local des cellules.

Les religieuses, les servantes et les gardiens furent logés dans les quartiers, et les membres du personnel dirigeant, ainsi que leurs familles, trouvèrent place dans deux logements vacants autrefois occupés

L'ÉQUIPE ...

Le lab-ah,
laboratoire
de l'accueil
de l'hospitalité :

Carine Delanœ-
Vieux, Marie Coirié,
Coline Fontaine,
Krystelle Silène
lab-ah@ght-paris.fr

Lucile Le Douaron
& Léonard Fizaine
Stagiaires patrimoine

Alix Vignon
Stagiaire designer

Marianne Henry
Responsable de
la communication
ma.henry@ght-paris.fr

Nos référents
sur le site de PV :

Dominique Bail
d.bail@gpspv.fr
01.69.25.42.20

Patrick Hottot

Nos référents
scientifiques

Michel Caire

Marianna Scarfone

...REMERCIE

Ont contribué
à ce numéro

Georges Archambault
Patrick Hottot
Joël Neveu
Nicolle et Georges Nion
Marianna Scarfone
Mireille Trioullier